

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1877**

LXII.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

## LXII.

Berlin du 2 de décembre 1745.<sup>1)</sup>

Comme l'armée saxonne, qui a cantonné proche de Leipzig, avoit formé le dangereux dessein de faire de concert avec le corps de troupes autrichiennes du général de Grun une invasion dans le pays de Magdebourg aussi bien que dans la Marche Électorale, dans un temps où le Roi, pour donner de nouvelles preuves de Sa modération, avoit fait retirer entièrement Ses troupes de l'armée du Prince d'Anhalt des frontières de la Saxe et entrer en quartiers d'hiver, Sa Majesté s'est vue forcée malgré Elle, pour garantir Ses états de Magdebourg et de la Marche et de prévenir un danger si éminent, d'ordonner à Son Altesse le Prince d'Anhalt Régnant, premier Feld-maréchal-général du Roi, de marcher tout droit avec Son armée à Leipzig, au devant de celle des ennemis, et de la dissiper aussi bien que de se saisir d'une ville, dont on avoit fait une place d'armes, pour porter de là la guerre dans les états de Magdebourg et de la Marche. Ce que selon le rapport d'un courrier que le Prince d'Anhalt vient d'envoyer au Roi, a été heureusement exécuté le 30 du mois passé, presque sans coup férir, l'armée ennemie n'ayant pas jugé à propos d'attendre celle du Prince d'Anhalt, mais s'étant retirée à son approche dans le plus grand désordre du monde; et Son Altesse le Prince d'Anhalt est entré le 30 à Leipzig, dont le magistrat est venu le recevoir hors de la porte. Son Altesse y a laissé une bonne garnison, ayant détaché un corps de troupes à la poursuite des Autrichiens et Saxons, dont les premiers ont ruiné et saccagé le pays partout où ils ont passé, au lieu que nos troupes y observent la meilleure discipline et le plus grand ordre, à la satisfaction inexprimable des habitants, qui sont charmés de se voir délivrés des Autrichiens qui les traitoient plutôt en ennemis qu'en alliés partout où ils venoient.

1) Von Podewils verfaßt nach den Nachrichten eines Couriers des Fürsten Leopold der am 2. in Berlin war und am 4. December in das Hauptquartier des Königs kam.

Handschriftlich nicht mehr vorhanden.

Deutsch in den Berliner Zeitungen vom 4. December, in der Schlesiſchen vom 8. December.

Französiſch im Einzeldruck und in den Mém. pour servir. p. 232.